

Psychologie

Numéro d'inventaire : 2024.0.201

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création: 03/05/1914

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description: Copie double en papier vergé, pontuseaux horizontaux et vergeures verticales. Absence de réglure et de marge. Filigrane Charlemagne avec l'insigne reconnaissable de la marque Charlemagne Paper BSC (représentant le buste de Charlemagne casqué et barbu tenant dans sa main droite une Orbe crucigère et dans sa main gauche une épée).

Mesures: hauteur: 20 cm; largeur: 15,5 cm

Notes: Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de seize ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 1ère année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 8 (probablement /10). Sujet : Le sentiment patriotique.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

Rédactions

Philosophie, psychologie, sociologie

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé Commentaire pagination : 4 p.

Tor hear la la granter 8. Tcole Normale d'Institutrices Janny Moses fire annie Le 3 Mai 1914. Doychologie Des sentiments naturels se kouvent à l'origine du patriotisme, et en constituent le fonds pri mitif, à l'époque où la patrie n'est guine. famille étendue : ce. sont sont d'abord des sentements à l'égard des membres de cette famille, qui se ressemblent, qui vivent en commun; puis le sentiment religieux à l'égard des Dieza de la patrie, et le sentiment de respect pour monts que en est indéfarable - enfin l'amour instini. tel exprimite du dol natal. a mesure que la patrie s'étend, et s'éloigne davantage de la famille, ces sentiments primitifs disparaissent on Samoindrissent; les compatriotes, devenant plus nombreux, ne sont plus de la même hace ne de connaissent plus. Hest certain que dans les nations actuelles l'unité de religion n'existant par, le sol de la patrie étant si étandu hon for; qu'on the connaît par le pays tout entier, d'autres do by a joudant ment viennent semplaces les dentiments qui l'amoundre tors stituagent le patriotième à son origine;

ce sont l'amour de notre langue, nationale des œuvres litteraires qui ont été écrites en cette langue et qui firent conques d'après un idéal rappoché du notte; l'amour des lois du pays, de ses contumes, de ses institutions; enfin l'amour du pays dans son passé, l'amour des grands hommes qui ont contribue à nous faire une patrie noble et forte, la Sympathic pour tous ceux quiveulent la maintenir telle cle souci de conserver nous-mêmes et de transmettle intact le fatrimoine d'idées et de sentiments qui nous a été confie à to mesure que l'homme d'éclaire et d'élève moralement, son patriotisme d'élève avec lui et d'attache de plus en plus au principe spiretuel " qui constitue l'ame de la nation. Mous aimons la France parce on elle est une République parce qu'elle est une democratie sparce qu'une des premières elle a soutenne dans le monde les grandes idées de tolésance et de justice. Le patriotisme, qui se rattathe assoc affections sammananion at althuiste. de l'homme fat son origine, de confond, donc, soud da forme la plus elevée, wee des aspirations les plus nobles.

mais le patriotisme, comme tous les sentimens qui attachent l'homme à un groupe dont il fait partie, est renforce par le souci de satisfaire ande menager des intérêls communed. De même que nous avons distin. que les sentiments primitifs et naturels des sentiments qui n'apparaissent que plus tand dans le patriotime, de même nous houvour distinguer le souci des inté. sett immediate et primondiaux - amour de la sécurité, de la propriété, désinde conserver une vie agléable et commode qui pervent poulser l'homme à défendre sa pattie sion l'attaque, et le souci de conserver intactes son indépendance sa liberte' de penser et d'exprimer son opinion, et ce qu'il a de plus cher qui pervent aussi hir faile disiser d'avois ame patric forte et respectéé. Le patriotione, qui naît dis aspirations les plus ligitaines et les plus nobles de I homme est un dentiment ligitime et bon. Sand doute, comme tous les bond dentiments il hent, lord qu'il est Kap backers et hop etroit entrainer à de dangeleuses elseurs: il peut désenèrer en un "chawinisme" etoit ani nous empleherait de voir a gu'il peut y avoir d'impalfait dans notes patrie actuelle et de faire tous not effett pour y remedier